

[Text]

every single drug less than 10 years old in 1995 could be copied. Well, we know from Eastman that it is impossible to get a copy for the first four years. We know from practice that, for the last seven years, only 1 out of 145 drugs has attracted a generic copy. The reason is very simple: most drugs have a very limited clientele. They have very low sales and are not of interest to the copiers. The copiers are interested in the big drugs that have large clientele. In fact, as indicated, currently only 3% of the total market is copied. We said, okay, let us suppose that 15% of the market is copied—that is, those drugs that are between zero and 10-years-old. They are represented by the orange section up there. That is a much more realistic assumption, rather than 100%, which is certainly impossible, in terms of the first four years, and very unlikely, in terms of 100% of even what is remaining.

• 1555

If you make that very reasonable assumption, you will find out that \$650 million has shrunk to \$80 million, which is in 1995 dollars. If you want to discount that back to today, it represents about \$25 million or less. If you factor in the effect of the drug prices review board, you will find that there is potentially \$442 million's worth of savings from what we are doing in 1995. If you take the worse case, and assume that the drug prices review board does a lousy job and has no effect, and you assume the copying rate is double—it goes up to 30%, rather than 15%. If you make all those assumptions, there is a net cost in 1995 dollars of \$3 million.

Mr. Chairman, that figure of \$650 million is pure imagination. It is outrageously large; it cannot be defended. The study on that is here for those who are interested.

On the other side, Mr. Chairman, is the question of the benefits: research and development. Now, here I have to apologize a bit because, after criticizing the heck out of 15% growth rates in the future, we made an assumption of 13% growth rates here. I recognize that every time you make projections like that, you are . . . But anyway, I am informed that that preceded me in this department, so I do not have to apologize that much. But based on growth rate of 13%, as opposed to 15%, the increase in our research and development is—it is on the left-hand chart, Mr. Chairman—up to \$1.4 billion in 1995. The growth of jobs—3,000 jobs in 1995. That is direct. It does not include spinoff or associated jobs.

It represents an increase from the current approximately 4.9% of sales being directed to research and development to 10% of sales being directed to research and development. How

[Translation]

elle est incluse dans la documentation—était que tous les médicaments de moins de 10 ans d'âge en 1995 pouvaient être reproduits. Or, nous savons depuis Eastman qu'il est impossible d'obtenir une reproduction pendant les quatre premières années. Nous savons que dans la réalité, au cours des sept dernières années, seulement un médicament sur 145 a fait l'objet d'une reproduction générique. La raison en est fort simple: la plupart des médicaments ont une clientèle très limitée. Leur volume de vente est faible, et ils n'attirent pas les copieurs. Les copieurs ne sont intéressés qu'aux médicaments qui ont une large clientèle. De fait, comme il a déjà été indiqué, seulement 3 p. 100 du marché total est reproduit actuellement. Supposons cependant que 15 p. 100 du marché soit reproduit à un moment donné, pour les médicaments de 0 à 10 ans d'âge. C'est la partie orange, ici. C'est une hypothèse bien plus réaliste que 100 p. 100, pour les quatre premières années, et même le reste. Le chiffre de 100 p. 100 est impossible pour les quatre premières années et très peu probable pour le reste du temps.

Selon cette hypothèse très raisonnable, les 650 millions de dollars deviennent 80 millions de dollars, et ce sont des dollars de 1995. En dollars courants, c'est à peu près 25 millions de dollars, ou moins. Compte tenu de l'effet possible du conseil d'examen du prix des médicaments, les économies pourraient atteindre 442 millions de dollars par rapport à la situation qui existerait autrement en 1995. Selon le scénario le plus pessimiste, en supposant que le conseil d'examen du prix des médicaments fasse un très mauvais travail et n'ait presque pas d'effets sur le marché, en supposant que le taux de reproduction soit deux fois plus élevé, soit de 30 p. 100 au lieu de 15 p. 100, les coûts nets en dollars de 1995 seraient de 3 millions de dollars.

Donc, monsieur le président, ce chiffre de 650 millions de dollars est pure fantaisie. Il dépasse tout entendement et ne peut être défendu. L'étude se trouve ici, en tout cas, pour ceux qui sont intéressés.

Examinons maintenant, monsieur le président, les avantages possibles sous forme de recherche et de développement. À ce chapitre, je dois commencer par m'excuser un peu, après avoir critiqué amèrement le taux de croissance prévu de 15 p. 100. Nous avons nous-mêmes établi le taux de croissance à 13 p. 100 aux fins de notre étude. Les prédictions sont toujours un peu osées . . . On m'informe que ce taux avait été fixé avant mon arrivée au ministère, ce qui fait que je n'ai pas vraiment à m'en excuser. Avec un taux de croissance de 13 p. 100, plutôt qu'un taux de croissance de 15 p. 100, l'augmentation de l'activité de recherche et de développement—c'est indiqué du côté gauche de ce tableau, monsieur le président—pourrait porter le montant à 1,4 milliard de dollars en 1995. Pour ce qui est de la croissance de l'emploi, elle signifierait 3,000 emplois en 1995. Et il s'agit d'emplois directs, non pas d'emplois indirects ou dérivés.

Le pourcentage des ventes consacrées à la recherche et au développement passerait aussi de 4,9 p. 100, comme c'est le cas actuellement, à 10 p. 100. Ces prédictions touchant la